

## Relations industrielles Industrial Relations



### Auclair, Jean, Pierre Auger et Raymond Boisvert, *Le guide Québec inc. 1997. Profil des 500 plus grandes entreprises au Québec*

Yves Laberge

Volume 54, Number 3, 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/051264ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/051264ar>

[See table of contents](#)

#### Publisher(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

#### ISSN

0034-379X (print)

1703-8138 (digital)

[Explore this journal](#)

#### Cite this review

Laberge, Y. (1999). Review of [Auclair, Jean, Pierre Auger et Raymond Boisvert, *Le guide Québec inc. 1997. Profil des 500 plus grandes entreprises au Québec*]. *Relations industrielles / Industrial Relations*, 54(3), 627–628.  
<https://doi.org/10.7202/051264ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1999

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**Érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

*Le guide Québec inc. 1997. Profil des 500 plus grandes entreprises au Québec* par Jean AUCLAIR, Pierre AUGER et Raymond BOISVERT, Québec : Le Journal économique de Québec et la Bourse de Montréal, 1996, 815 p., ISBN 2-9804955-0-6.

L'ouvrage massif que voici permettra de mieux connaître un bon nombre d'entreprises, puisque qu'il présente les plus importantes d'entre celles-ci, à condition que leur siège social soit situé au Québec. Cet outil de référence résulte du travail conjoint de plusieurs rédacteurs et paraît en co-édition entre un important mensuel économique de la région de Québec et la Bourse de Montréal. La partie centrale du livre (p. 55-525) présente, comme l'indique son titre, les 500 plus importantes entreprises établies au Québec.

Pour chaque compagnie, on trouve le même format de présentation en deux pages : sur la page de gauche, des « faits saillants » qui dressent le bilan (souvent positif) des deux dernières années, et en-dessous un historique de l'entreprise depuis sa fondation jusqu'en 1996 ; à droite, quelques données pour situer l'entreprise (coordonnées du siège social, nom des administrateurs, filiales, principaux compétiteurs, courbe des résultats boursiers sur cinq ans et cours de l'action ordinaire de l'entreprise).

Évidemment, plusieurs entreprises établies ailleurs qu'au Québec ne se retrouvent pas dans l'ouvrage, mais c'est en concordance avec les limites légitimes fixées à l'avance par les auteurs. Ainsi, les compagnies telles Canadian Tire ou la Nova Scotia Power, qui sont deux exemples de compagnies importantes mais non-québécoises, pourtant cotées à la Bourse de Montréal (entre autres), n'apparaissent pas dans l'ouvrage. Suivant cette même logique, les quatre grandes banques canadiennes ayant leur siège social à Montréal s'y retrouvent, mais évidemment pas la Banque Scotia ni la Banque TD, qui ont pourtant des succursales au Québec. Il ne s'agit évidemment pas d'un oubli, mais de cas d'entreprises qui ne correspondent pas aux limites (déjà très larges) de l'ouvrage.

Par contre, on remarque avec beaucoup d'intérêt que plusieurs entreprises privées québécoises qui ne sont pas des sociétés ouvertes (ou encore certaines coopératives importantes, comme par exemple Agropur), ainsi que plusieurs sociétés d'État (comme la Caisse de dépôt et placement, Hydro-Québec, Loto-Québec, etc.) sont aussi incluses dans une autre section de l'ouvrage (p. 535-799), bien qu'elles ne soient pas cotées en bourse, puisque celles-ci font néanmoins partie des 500 plus importantes entreprises du Québec. Cet élément complémentaire ajoute à l'intérêt et à l'utilité de l'ouvrage.

Enfin, le livre fournit aussi des faits saillants sur les activités boursières de l'année précédente (titres les plus actifs, etc.) et présente dans une autre section les titres nouvellement inscrits à la Bourse de Montréal. L'ensemble est bien organisé et se consulte aisément. Le mode de présentation uniforme de toutes les entreprises, par ordre alphabétique, facilite les comparaisons. Signalons par ailleurs qu'il existe également une version de ce livre en CD-ROM interactif. On pourrait bien sûr reprocher à ce guide de ne pas contenir ce qu'il lui est impossible d'offrir : des résultats récents que l'on trouverait dans les bilans trimestriels, les rapports annuels, dans les quotidiens ou sur internet. Mais de telles critiques seraient injustes, car les véritables qualités de ce livre sont ailleurs.

Par contre, reconnaissons que le Guide Québec inc. 1997 nous offre un portrait plus global et sur une plus longue période de chaque entreprise, et permet (dans la plupart des cas) de prendre connaissance des cinq dernières années financières de chacune d'entre elles (de 1991 à 1995, et parfois 1996), en nous livrant pour chaque année quelques données faciles à comparer sur la

croissance, la valeur des actifs, le chiffre d'affaires, le bénéfice net, le dividende, le cours maximal et minimal de l'action pour chaque année, le bénéfice par action, le ratio cours/bénéfice, etc. En ce sens, le Guide Québec inc. 1997 fournit davantage (et sans prétendre les remplacer) un complément très utile à d'autres outils financiers (les chroniques financières des quotidiens, les revues et hebdomos spécialisés, les rapports annuels). Naturellement, les commentaires consacrés à chaque entreprise ne contiennent pas de recommandation ou de critique de la part des auteurs ; ce sont des données factuelles et neutres qui s'apparentent à ce que l'on pourrait trouver dans l'introduction d'un rapport annuel standard.

Ne serait-ce que pour cette utilité, le Guide Québec inc. 1997 permet à la limite de nous éviter de commander 500 rapports annuels en les rassemblant brièvement en un seul volume ! Plusieurs index très utiles complètent le livre : l'un présente alphabétiquement toutes les entreprises étudiées, l'autre classe les entreprises par domaines d'activités (alimentation, banques, holdings, loisirs, sociétés d'État, etc.). J'aurais pourtant apprécié l'ajout d'un index des symboles boursiers, qui nous donnerait pour chaque symbole boursier le nom de la compagnie correspondante. Par exemple, comment le non-initié pourrait-il déduire que le symbole « GIB.A » correspond en fait à la compagnie montréalaise « Groupe CGI » ? Que signifie d'ailleurs cet acronyme ?

Il faut cependant reconnaître que l'on trouve en début de volume une présentation de chaque compagnie inscrite avec son symbole boursier correspondant, mais, sans rien enlever de la pertinence de cette formule, l'inverse me semblerait tout aussi pratique. On pourrait formuler quelques suggestions pour les rééditions à venir de cet ouvrage : par exemple, indiquer clairement le moment de la fondation de l'entreprise (ce qui n'est pas précisé dans tous les cas), distinguer les différents types d'actions (avec ou sans droit de vote, privilégiées), et surtout compléter les tableaux de données statistiques qui contiennent trop souvent (particulièrement dans le cas des entreprises minières) des espaces blancs ou des données incomplètes. Il serait également utile d'indiquer systématiquement si l'entreprise a déjà procédé à des acquisitions, des fusions et des divisions d'actions, afin de situer les chiffres et les statistiques dans leur contexte.

Il s'agit somme toute d'un ouvrage assez unique dans le genre, devenu une sorte de « best-seller » au Québec (on le retrouve même en vente dans les grandes surfaces et au Club Price !), et ce n'est que justice, puisque Le Guide Québec inc. 1997 constitue un outil indispensable pour tout investisseur boursier comme pour toute personne qui s'intéresse de près ou de loin à l'économie québécoise et canadienne.

**YVES LABERGE**  
Laboratoire de communication et  
politique, CNRS, Paris